



## Termes de Référence

Atelier de renforcement des capacités des acteurs en matière d'intégration de la Nutrition dans les programmes de Sécurité Alimentaire et de WASH

**Agir ensemble pour réduire la malnutrition devient crucial pour le renforcement de la résilience :**

Des personnes mal nourries, en mauvaise santé, vivant dans un environnement malsain, ne peuvent pas bien travailler. Faute de réserves physiques nécessaires, ils ne peuvent pas exercer une activité de production...

Par contre, les ménages qui présentent une sécurité nutritionnelle sont ainsi plus aptes à résister plus longtemps et à se rétablir plus rapidement des situations de chocs.

### **1. Contexte**

Dans la bande sahélienne de l'Afrique de l'Ouest, les effets de chocs récurrents (sécheresse, inondation, hausse des prix, attaque de criquets, épidémies de choléra, conflits armés), la persistance de mauvaises pratiques d'hygiène et d'alimentation, et la pauvreté sous-jacente exacerbée par les déficits d'accès à l'eau potable et à des services de santé font partie des défis majeurs qui affectent la situation alimentaire et nutritionnelle des populations.

Au Tchad, la prévalence de la MAG a été supérieure à 15% dans les 9 régions sahéliennes en 2010 au moment de la soudure, dans 5 régions en 2011, dans 8 régions en 2012 et dans 6 régions en 2013. Le bulletin du SISAAP de juillet 2014, reprenant les données du CNNTA, relève une augmentation de 10% de nouvelles admissions dans la bande sahélienne au premier semestre 2014, comparé au nombre d'admissions à la même période en 2013.

Ces taux révèlent non seulement la situation difficile en termes de sécurité alimentaire, mais aussi la nature complexe de la malnutrition au Tchad où l'accès à la terre et aux soins de santé de base, à l'eau propre, à l'hygiène et aux pratiques appropriées d'alimentation des nourrissons constituent un défi majeur.

Les facteurs affectant la nutrition étant multiples et divers, il est important de souligner que les actions de lutte contre la malnutrition ne sauront être efficaces que si elles sont multisectorielles et multi-acteurs, fondées sur une compréhension partagée entre acteurs, des causes de cette malnutrition.

Face à un tel tableau nutritionnel, une série d'initiatives est développée dans le Guera et le Bar-el-Gazhal, comme dans beaucoup d'autres régions de la bande sahélienne du Tchad, démontrant un réel effort d'intégration de la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire. A l'instar des programmes soutenus par ECHO, intégrant le Blanket feeding, le cash- transfert, la sensibilisation aux bonnes pratiques et le dépistage/ référencement des enfants mal nourris. Des programmes de soutien à la résilience mettent de plus en plus un focus sur :

- La diversification des moyens d'existence des ménages afin d'améliorer la sécurité alimentaire et contribuer ainsi à la prévention de la malnutrition chronique et aigüe, ainsi qu'à la réduction de la vulnérabilité aux chocs.
- L'intégration des campagnes d'éducation nutritionnelle dans les approches PHP ciblant à la fois les pratiques alimentaires et sanitaires afin de prévenir plus efficacement la malnutrition infantile à court, moyen et long termes.
- Le renforcement des liens stratégiques entre les interventions agropastorales et les mesures de protection sociale, ainsi que la promotion d'un environnement législatif et politique assurant la prise en compte des questions nutritionnelles dans les politiques, les programmes et les systèmes de coordination pour la résilience et la sécurité alimentaire.
- L'intégration des indicateurs nutritionnels dans les systèmes d'information de l'agriculture et de l'alimentation et la prise en compte de la nutrition dans les activités de prévention, de préparation et de réponse en SA et en WASH, afin de réduire l'impact des menaces et des chocs sur l'état nutritionnel des individus et des ménages.

Toutefois, ces initiatives restent encore limitées par un déficit de coordination multisectorielle et un manque de capacité à monter des alliances stratégiques entre acteurs. Le défi majeur reste celui de mettre les acteurs autour d'une même table pour élaborer une planification conjointe et identifier des dispositifs de suivi et d'apprentissage croisé des effets et impacts de leurs interventions.

C'est pour répondre à ces types de défis que la FAO a initié avec l'appui de ECHO, un projet dénommé « Développer les capacités pour améliorer l'intégration de la nutrition et la sécurité alimentaire ; les études sur

la sécurité semencière ; et la redevabilité envers les populations affectées»<sup>1</sup>. Ce projet promeut via des ateliers de formation à asseoir le partage d'expérience, la planification conjointe des secteurs, le développement des synergies nécessaires pour combattre la malnutrition et renforcer la résilience, et vise à créer un pool de formateurs régionaux et nationaux capables d'appuyer les acteurs humanitaires qui désirent intégrer la nutrition dans leurs programmes.

Dans le cadre de ce projet, un premier atelier régional a eu lieu du 9 au 14 juin 2014 à Saly au Sénégal, en étroite collaboration avec les organisations humanitaires regroupant les acteurs du Mali, du Niger, du Tchad et du Burkina ainsi que des experts des bureaux régionaux<sup>2</sup>. Cet atelier a également permis de développer un pool de facilitateurs/formateurs nationaux capables de soutenir les acteurs humanitaires et les clusters ou groupes thématiques sur l'intégration de la sécurité alimentaire et de la nutrition à travers l'animation d'atelier(s) analogue(s) dans leur pays respectif.

C'est dans cette dynamique, qu'OXFAM, en collaboration avec la FAO et le REACH et ACF, via les clusters sécurité alimentaire et nutritionnelle, et à travers également les partenaires formés à l'atelier régional de Saly, organise :

- du **8 au 10 Octobre 2014**, un atelier de formation des acteurs et de planification conjointe à Mongo (région du Guéra) sous le lead d'Oxfam.
- Du **15 au 17 octobre 2014**, un second atelier similaire dans le Bar El Guazel regroupant également les acteurs du Kanem sous le lead d'ACF

## 2. Objectif Général de ces 2 ateliers

Cet atelier a pour but de contribuer à la lutte contre la malnutrition et à soutenir la mise en œuvre de l'initiative AGIR en renforçant les capacités des acteurs à mieux intégrer la nutrition dans les programmes de sécurité alimentaire et de WASH tout au long du cycle de gestion de projet, afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions d'urgence et de contribuer efficacement, dans un élan de partenariat plus actif, à la réduction de la malnutrition et à l'amélioration de la résilience.

Plus spécifiquement, l'atelier vise à :

- 1) renforcer le dialogue entre les secteurs de la sécurité alimentaire, du WASH et de la nutrition, afin d'assurer une compréhension commune et

---

<sup>1</sup> Projet mis en œuvre par la FAO dans la Corne de l'Afrique, au Sahel (Tchad, Mali, Niger et Burkina Faso) et au niveau mondial. Voir : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/>

<sup>2</sup> Les informations et **documents de l'atelier régional** sont disponibles sur : <http://www.fao.org/in-action/renforcement-des-capacites-pour-la-securite-alimentaire/evenements/detail/fr/c/218855/>

partagée des liens entre la nutrition et la sécurité alimentaire et d'identifier les opportunités de collaboration opérationnelle entre secteurs pour atteindre des objectifs nutritionnels communs ;

- 2) partager les connaissances techniques et les bonnes pratiques en termes d'évaluation conjointe de la situation alimentaire et nutritionnelle, de conception et de mise en œuvre de programmes intégrés de nutrition et de sécurité alimentaire, et de suivi & évaluation de l'impact nutritionnel des interventions.
- 3) Contribuer à développer un pool de ressources humaines davantage outillé à faciliter ou co-faciliter des ateliers analogues et à améliorer les futures interventions

### **3. Contenu et Méthodologie**

Pour atteindre ces objectifs, chacun des deux ateliers alternera entre des séances plénières et des travaux de groupe. L'accent sera mis sur la maximisation des échanges d'expériences et sur le partage des connaissances techniques et des conseils pratiques afin que tous les participants issus à la fois de la nutrition et de la sécurité alimentaire:

- aient une même compréhension des concepts de base (malnutrition, sécurité alimentaire et résilience) et une vision partagée de la situation et des défis locaux et national;
- disposent des outils pour plaider pour une planification intégrée de la nutrition et de la sécurité alimentaire ainsi que des autres disciplines (Education, WASH, Protection sociale etc) afin de lutter plus efficacement contre la malnutrition
- apprennent des expériences pratiques (de «ce qui a fonctionné » et de « ce qui a moins fonctionné ») sur les approches intégrées, l'utilisation des outils d'analyse de suivi et d'évaluation....) des programmes mis en œuvre par les acteurs opérationnels du Mali ;
- expérimentent concrètement, via des travaux en groupe, une méthodologie pour la planification conjointe (exercice de planification participative « S'accorder sur les causes de la malnutrition pour une action commune » proposée par la FAO).
- Capitalisent l'acquisition de ces nouvelles connaissances afin de soutenir leur structure dans l'élaboration de programmes et d'activités pro-nutrition afin de maximiser les impacts nutritionnels des interventions de sécurité alimentaire mais également d'autres secteurs»

La préparation et l'animation de ces 2 ateliers seront effectués par :

- Les formateurs formés à l'atelier FAO de Saly (qui auront manifesté l'intérêt)
- Les coordinateurs des clusters/groupes thématiques nutrition et sécurité alimentaire
- Les représentants d'OXFAM (niveaux pays et région)
- Un représentant de REACH
- Un représentant de la FAO (niveaux pays et région)

L'atelier de Mongo (premier exercice organisé au Tchad après l'atelier de Saly au Sénégal) permettra aussi bien de vulgariser au niveau national les outils de formation et de planification conjointe exploités lors de l'atelier de Saly, que de les tester de manière à atteindre une performance plus grande lors du second atelier prévu dans le BEG. Pour ce faire, le comité restreint d'animation de ces 2 ateliers se retrouvera à Ndjamena juste après l'atelier de Mongo pour tirer les leçons nécessaires et assurer une meilleure préparation du second atelier.

Il est prévu que les résultats de ces deux ateliers aident à alimenter le **forum national sur la nutrition** prévue le 12 novembre à Ndjamena.

⇒ Un **appel à partage d'expériences** (sous forme de fiche et de présentation lors de l'atelier) sera lancé auprès des participants. Le comité d'organisation de l'atelier sélectionnera les meilleures études de cas pour les présenter lors de l'atelier.

⇒ **Mini exposition** : Afin de renforcer les échanges d'expérience, il sera proposé aux participants d'apporter avec eux tout matériel de communication (brochure, clips vidéo, plaquettes, fiches techniques, etc.) qui sera exposé durant l'atelier.

#### **4. Profil des participants**

Ces 2 ateliers de formation s'adressent :

- aux acteurs opérationnels ayant des interventions intégrées,
- aux membres des clusters nutrition et sécurité alimentaire
- à des représentants des clusters protection, WASH, éducation, santé

Le profil (technique) des participants est le suivant (voir listes en annexe) :

- Techniciens et responsables de programmes ou de suivi-évaluation des ONG (nationales et internationales) et des agences des Nations Unies (FAO, PAM, UNICEF, HCR, OMS) ayant des programmes en sécurité alimentaire, WASH et nutrition

- Responsables de services techniques de l'Etat (niveaux administratifs 2 et 3 à équilibrer) représentant les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la santé/nutrition de la région et des départements.
- Partenaires Techniques et Financiers

#### Consignes de participation :

- Il est possible que les participants signent un acte d'engagement à appliquer les acquis de la formation dans la mise en œuvre des programmes et politiques davantage sensible à la nutrition et la recherche de synergie opérationnelle entre les secteurs de production agricole et pastorale, de sécurité alimentaire, de santé (au sens large, y compris l'hygiène et l'assainissement) et de nutrition.
- Les participants doivent être disposés à participer pleinement à toutes les activités de formation et être déchargés des activités de leur organisation au cours de la période de formation.
- Les candidatures féminines sont encouragées
- Le nombre de places est limité à 40 participants au total (niveau national, provincial et local compris)
- Un comité de sélection des participants sera créé (en collaboration avec la FAO), regroupant les formateurs, les représentants des clusters santé/nutrition et sécurité alimentaire.

### **5. Suivi et évaluation de l'atelier**

L'atelier de formation sera évalué à la fin des trois jours, sur base d'un formulaire d'évaluation renseigné par les participants. L'évaluation de la formation portera sur :

- l'amélioration des connaissances
- le contenu des modules
- l'animation de l'atelier

Un rapport d'évaluation de l'atelier sera rédigé.

### **6 Budget**

Le financement sera assuré avec le soutien de la FAO dans le cadre du projet de renforcement des capacités financé par ECHO.

### **7 Chronogramme**

La durée de chaque atelier est de 3 jours. Un projet de chronogramme sera envoyé à tous les participants quelques jours avant la tenue de l'atelier.

Financé par :

